L'Allaisienne

La lettre confidentielle de l'Association des Amis d'Alphonse Allais et de l'Académie Alphonse Allais

Siège sociable : La Crémaillère – 15, place du Tertre 75018 Paris – N°19 – mai 2010

ISSN : 1955-6624

L'ALLAISIENNE

Directeur de la Publication :
Philippe Davis

Rédacteur en Chef :
Alain Meridjen

Rédactrice en Chef Adjointe :
Annie Tubiana-Warin

Illustrations :
Grégoire Lacroix
Claude Turier

L'ACADÉMIE

Grand Chancelier :
Alain Casabona

Camerlingue :
Jacques Mailhot

Garde du Sceau de la Comète de Allais :
Francis Perrin

Porte-Parole :
Xavier Jaillard

L'ASSOCIATION

Présidents d'Honneur :
Jean Amadou
Pierre Arnaud de Chassy-Poulay
Alain Casabona

Président :
Philippe Davis

Vice-présidents :
Grégoire Lacroix
Alain Meridjen

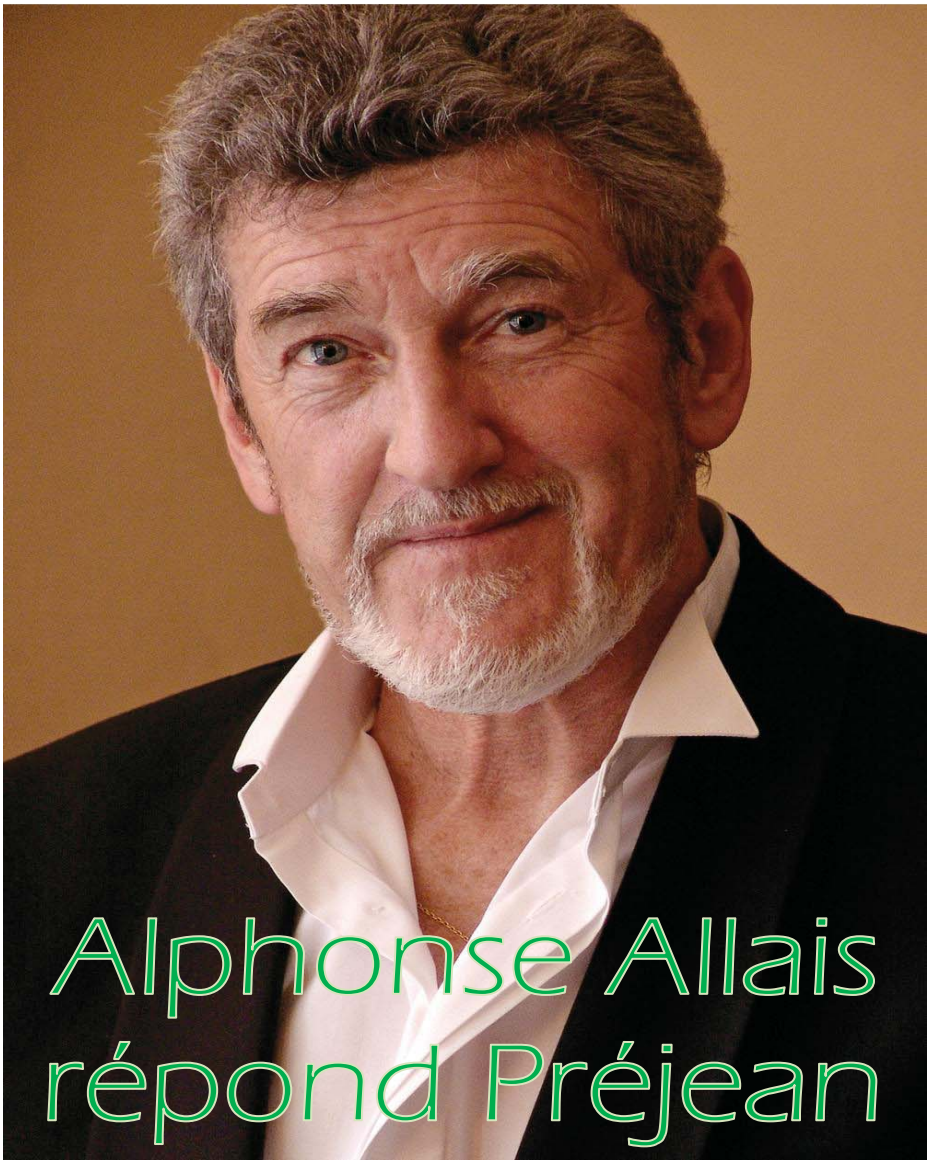
Secrétaire Général :
Jean-Pierre Delaune

Trésorier **:**
Gabriel Daumas

Mediactrice :
Gabrielle J. Jullian

Ambassadeur Plenipotentat **:**
Patrick Moulin

Administrateurs :
Jean-François Arnaud
Christian Boutteville
Alexandre Berton
Charles Charras
Alain Créhange
Jean Desvilles
Patrice Drevet
Xavier Jaillard
Jean-Yves Loriot
Gilles Rousseau
Annie Tubiana-Warin
Claude Turier



Sommaire

Page 2 : Actuallais - A l'affiche - Demandez le programme ! par *Alain Meridjen.*
Page 3 : L'Édito - Hommage à Pierre Arnaud de Chassy-Poulay - Bienvenue à Patrick Préjean par *Philippe Davis.*
Page 4 : Les Lettres de Créhange par *Alain Créhange* - Le sommet du G2 par *Grégoire Lacroix* et *Gilles Rousseau*.
Page 5 : Le modoudamadou par *Jean Amadou* - Allaiscopie par *Alain Meridjen*.
Page 6 : L'humeur jaillarde par Xavier Jaillard - Une assemblée de fins Littrés et joyeux drilles au Petit Hébertot par *Jean-Pierre Colignon* - En un mot comme en mille par *Alain Meridjen*.
Page 7 : Maître Pierrot par l'honneur allaisché par *P. Arnaud de Chassy-Poulay* - Du côté de l'entreprise par *J.P.Delaune.*
Page 8 : L'intronisation de Patrick Préjean à l'Académie Alphonse Allais par *Alain Meridjen.*

Internet : www.boiteallais.com – contact net : phdavis@numericable.fr – correspondance journal : Alain Meridjen 9, avenue Ingres 75016 Paris
06 03 15 35 70 – 01 45 25 38 13 – adresse e-mail : alainmeridjen@hotmail.fr

Allais l'eût lu...

Il serait mal venu d'essayer de le retenir sous peine de voir son pavé hilarant lancé dans la mare de la bien-pensance rater sa cible. Geluck n'a jamais été aussi mordant, déjanté et percutant. Ses textes sont remarquablement tournés et montrent une facette nouvelle de son talent.

« La connerie, c'est comme le judo, il faut utiliser la force de l'adversaire ». Toute sa vie, Jean Yanne a été captivé par la connerie. Plus fascinante encore que l'intelligence, parce que sans limites, elle a été sa grande passion. Doué d'un véritable génie pour la débusquer, il ne manquait jamais de nous faire remarquer : « J'ai la faculté d'assimiler la connerie ambiante comme les abeilles butinent les fleurs et prennent le pollen pour en faire leur miel ».
A butiner sans aucune modération.

Superstitieux s'abstenir.
Ce témoignage posthume d'un auteur vivant ressemble à s'y méprendre à un testament qui prend la forme de « carnets de la mort » où rien n'est laissé au hasard : l'âge, la maladie, Dieu, les femmes, et bien sûr la mort vécue si l'on peut dire du côté de l'éternité. Le tout organisé à travers le prisme d'un au-delà complice et bienveillant.

Réédité par le Livre de Poche en juillet 2010.

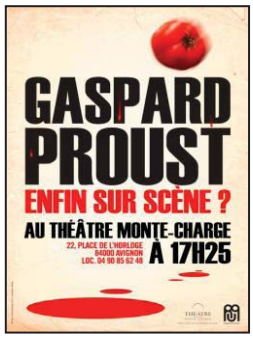
Du Tac au Tac !

par Jean-Pierre Colignon

Répondre du tac au tac n'est pas donné à tout le monde. Recenser les réparties les plus savoureuses, non plus. Jean-Pierre Colignon nous en livre quelques unes des plus célèbres, comme celle de Jeanne Moreau à qui on demandait quel était le point commun entre tous les hommes qu'elle avait aimés et qui répondit sans la moindre hésitation : «Moi !».

Dans un tout autre registre, la répartie du général Massu à la question du Général de Gaulle « Alors, Massu, toujours aussi con ?». La réponse fut immédiate et cinglante : «Toujours gaulliste, mon général !».

A l'affiche...



Gaspard Proust au Festival d'Avignon
du 8 au 31 juillet 2010

« J'ai très longtemps voulu être prêtre. Mais j'étais trop timide pour aborder les enfants. »

Alphonse Allais
à l'Espace Culturel
de La Baule
Chapelle sainte Anne
Du 8 mai au 9 juin 2010

Demandez le programme...

Après avoir obtenu le Molière 2010 du meilleur spectacle musical, Jean-Paul Farré revient au Petit Hébertot.
du 1er juin à la fin juillet, du mardi au samedi à 19 heures 30 et le dimanche à 15 heures.

Le Petit Hébertot

78 bis, bd des Batignolles 75017 Paris
Location : 01.55.63.96.96

Le premier pas, c'est de voir la pièce.
Le reste vient tout seul. On peut faire confiance à Xavier Jaillard pour nous parler des sentiments vrais.
Du mardi au samedi à 21 heures, le dimanche à 16 heures 30.

Une comédie de Gilles Dyrek interprétée par Louis Bujeau, Maud Dreyer, Alexandra Moussai et Romain Thunin.

Un exercice de séduction de haute volée avec une prise de risque maximum pour les quatre personnages.
A partir du 1er juillet, à 21 heures.

L'Édito

Philippe Davis, Président

Sacha Guitry a dit de lui : « Il est l'homme le plus spirituel et le plus intelligent de sa génération »… L'Association des Amis d'Alphonse Allais a décidé de mettre à l'honneur, aujourd'hui à Honfleur, cet homme admirable qui consacre depuis bien longtemps toute son énergie à la promotion de l'esprit du Maître. Au sein de notre organisation, il cumule les mandats, sans jamais avoir été inquiété :

Portrait de Pierre Arnaud de Chassy-Poulay, par Bettina

- Membre fondateur de notre association.
- Doyen des Présidents d'honneur de ladite association.
- Membre de l'Académie Alphonse Allais.
- Haut-parleur de ladite Académie, à ne pas confondre avec le Porte-parole. En effet, le Porte-parole rapporte scrupuleusement les décisions et états d'âme de l'Académie, alors que le Haut-parleur a le pouvoir de les amplifier, voire de les déformer... On appelle cela, non pas l'effet de l'Alphonse, mais l'effet de l'Arsène.

Quand je lui ai annoncé mon intention de lui rendre hommage, il m'a répondu, *furax* : « Non ! Pas un hommage ! Je ne suis pas mort ! ».
Sa présence ici-même confirme son affirmation.
Je ne lui rendrai donc pas hommage.
Je ne parlerai pas de son premier métier de pianiste, de sa longue carrière à la radio, de sa collaboration féconde avec Pierre Dac et Francis Blanche, de ses 110 « Son et Lumière » dans le monde entier. Je ne dirai rien ; la preuve… je n'ai pas encore prononcé son nom : Pierre Arnaud de Chassy-Poulay.

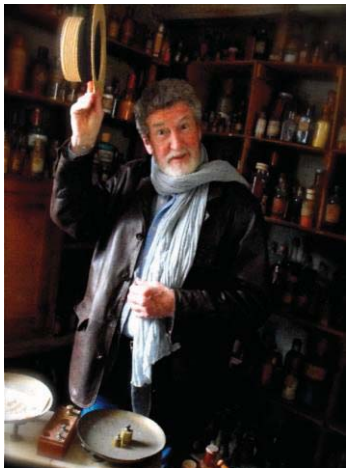
Honfleur, le samedi 1er mai 2010.

Adieu Bernard

Secrétaire Général de notre association pendant de longues années, Bernard Descorps nous a quittés le mois dernier, à l'âge de 90 ans.
Sentant ses forces diminuer, il avait démissionné de ses fonctions l'an passé, mais ne manquait jamais une de nos réunions.
Bernard restera dans nos esprits l'exemple même du grand serviteur de la cause allaisienne, spirituel, distingué, élégant, discret, un brin « british » et doté d'une joie de vivre hors du commun.
Il fut un administrateur dévoué, disponible et jamais à court d'idées insolites pour pimenter la vie de notre organisation.
Nous allons tous le regretter mais, comme nous avons l'habitude de le proclamer en pareille circonstance : Rions pour lui !

Philippe Davis

Patrick Préjean, sympa saint Paul



Quand saint Patrick devint saint Paul
Dans le quartier des Batignolles,
Il s'imposa comme un symbole
Des stars enceintes d'auréoles.

Si sympathique et souvent drôle,
Yeux abyssins, ceux qui enjôlent,
Il s'investit dans tous les rôles
Où son talent profite au rôle…

Ceint de la bure de saint Paul,
Son jeu fera sans doute école,
Improvisant de grands envols
Synchronisés à la parole.

Au sein d'une romaine geôle,
Il s'incarna dans ce grand rôle,
Sincèrement et sans contrôle,
Offrant à Sénèque l'épaule.

Le saint esprit du capitole,
Jamais succinct en paraboles,
S'intéressa plus au pactole
Qu'aux tracassins du bon saint Paul.

S'inspirant d'une scène folle,
Nos saints apôtres se gondolent
Pour accueillir sous leur coupole,
Ce saint Patrick devenu Paul.

Mon ami Pierrot

Souvent dans la lune,
Mon ami Pierrot,
Tu trempes ta plume
Pour un jeu de mots.
Ton envie est forte
D'être malicieux ;
Ouvre-moi ta porte
Pour l'amour de Dieu.

Au clair de la lune,
Tu me répondis :
- « J'vais tremper ma plume ;
Es-tu bien assis ?
Moi, je suis Chassy,
Chassy et Poulay !
Viens-donc à Poissy
Pour l'amour d'Allais. »

En rêvant de lune,
J'me suis approché :
- « Prête-moi ta plume,
Je veux essayer ! »
- « Tu n'es qu'un nigaud,
Tu vas t'essouffler…
Je suis Pierre Arnaud
De Chassy-Poulay ! »

Le Journal de bord de l'expédition du Mont Sinaï

3ème épisode - *Résumé des épisodes précédents : les Hébreux poursuivent leur marche. Marius multiplie les gaffes. Au bivouac, une bagarre éclate avec une expédition concurrente.*

Et pendant ce temps-là, Moïse, d'après vous, qu'est-ce qu'il faisait ? Je vous le donne en mille : pendant qu'on faisait le coup de poing avec la concurrence, Moïse, lui, il est allé se planquer en haut d'une colline avec Aaron et Hur, ses adjoints, et il a bravement attendu que ça se calme pour revenir au campement. Après ça, il a osé nous dire que c'était lui qui nous avait fait gagner la bataille, rien qu'en levant les mains. (Aaron et Hur nous ont raconté ensuite que même ça, il ne l'avait pas fait tout seul, et qu'à un moment, ils avaient même dû lui tenir les bras parce qu'il se sentait fatigué).

Finalement, avec un chef d'expédition comme celui-là et la façon qu'il a de se servir de ses bras, je comprends qu'il y en ait qui traînent les pieds.

Enfin, ce soir, nous avons tout de même fini par arriver dans la vallée de Wadi er-Rahah, au pied du mont Sinaï. Nous y avons établi le camp de base.

Demain, les choses sérieuses vont commencer. Il serait bien temps, d'ailleurs, que les choses commencent à devenir un peu plus sérieuses.

26 mai. Moïse nous convoque tous pour un briefing général. La première chose qu'il nous demande, c'est de laver nos vêtements. Je veux bien croire qu'après six semaines de marche d'approche, on ne sente pas vraiment la rose, mais quand même, je vous le demande : on est venus jusqu'ici pour faire une ascension ou une lessive ? Plus ça va, plus cette expédition tourne au n'importe-quoi. Bref, on n'est pas encore en haut – d'autant plus que Moïse nous ordonne de ne pas monter sur la montagne, ni même de s'en approcher. Quiconque touchera la montagne sera puni de mort, à ce qu'il dit. Rien que ça ! Et comme si ça ne suffisait pas, en plus, il nous interdit aussi de nous approcher de nos femmes. Bref, on n'a le droit de ne toucher à rien d'autre qu'aux paquets de lessive. Moi, je vous le dis, il n'y en a que pour les sponsors.

(A suivre…)

Le sommet du G2*

par Grégoire Lacroix et Gilles Rousseau

Après l'échec du G20 qui fut en réalité un G vain, il semblait indispensable de donner un nouvel élan à l'écologie, ou plutôt un nouveau visage car elle est maintenant sur le point de perdre son cap et de s'embourber dans un marécage politico électoral stérilisant.
Or, il y a certainement une façon plus souriante de réaffirmer l'éternelle modernité des bonheurs simples.
Retrouver le paradis perdu ? Inutile, il ne l'a jamais été. On lui a simplement tourné le dos. Il suffit donc de faire demi-tour et de le regarder non pas comme un objet de nostalgie mais comme une destination lucide, collective et jubilatoire.
Cette manifestation ponctuelle n'a pas d'autre ambition que d'apporter un éclairage souriant sur cette modeste tentative de transformer des objections en objectifs.
Elle a été confiée à Gilles et Grégoire (le G2), deux déjantés ludo anarchisants, imprévisibles, peu cohérents, mais animés d'un réel souci de bien faire.
Par souci de clarté, la démarche retenue est très simple.

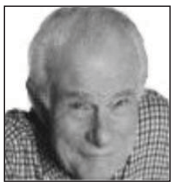
Deux parties : 1. Les dérives. 2. Le nouveau cap.
Lors du diagnostic, une première chose nous a frappés : cette rencontre historique est parrainée à la fois par : AA : Alphonse Allais, PP : Pablo Picasso, MM : Max Millo Editions, GG : Gilles et Grégoire.
Cette omniprésence des lettres doubles nous a alors donné l'idée de présenter le diagnostic sous forme d'un AABBCCDDaire.
Quant au nouveau cap, il s'appuie sur les options suivantes :

1. Réconcilier l'Homme avec la nature.
2. Restaurer le prestige perdu des 4 éléments.
3. Optimiser le potentiel de plaisir que recèlent les 5 sens pris individuellement ou en combinaison.
4. Faire appel à l'humour comme 6ème sens.
5. Propager le message de l'Evitisme qui est la forme la plus élémentaire et la plus saine des économies d'énergie.

** Tous les grands thèmes seront développés au cours des prochains numéros.*

Du bon usage du zéro

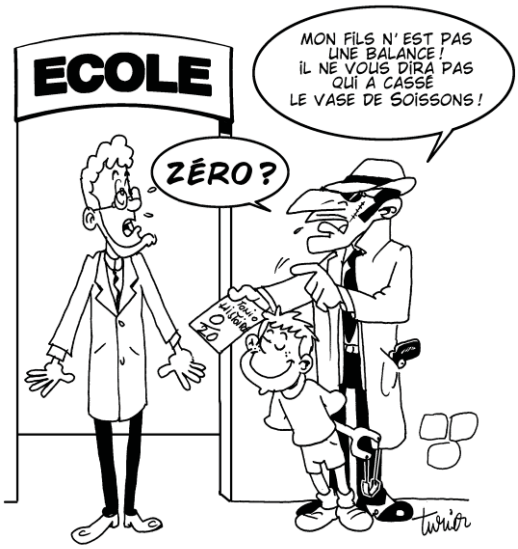
Etre enseignant, on le dit souvent, c'est un sacerdoce. Non seulement ceux qui l'exercent sont confrontés aux classes surchargées et à l'agressivité de certains élèves, mais ils sont abreuvés de recommandations du Ministère de l'Education Nationale, ce qui est bien pire.



Le zéro, ce petit cercle qui me marquait du sceau de l'infamie quand j'en écopais sur les bancs de l'école communale, au temps où le Ministère de l'Education Nationale n'était encore que celui de l'Instruction Publique, c'était il y a longtemps… avant les énarques, sanctionnait une méconnaissance totale du sujet, une dictée bourrée de fautes, un thème latin truffé de barbarismes. Je le rapportais chez moi, penaud et honteux.

Ces temps sont révolus. Le zéro, aujourd'hui, explique la directive, doit être manié avec précaution car il risque de traumatiser l'enfant. Il ne peut s'appliquer qu'à une copie blanche ou un devoir non rendu. Et encore convient-il que l'enseignant s'informe des raisons qui ont amené l'élève à rendre une copie blanche. Si celui-là bénéficie de circonstances atténuantes, s'il a manifesté une velléité d'écrire ne fût-ce qu'une ligne et qu'il en a été empêché, on pourra noter la page blanche d'un 1 voire d'un 1,5, si on est indulgent.

Seule l'affirmation nette et sans ambiguïté, du style « J'en ai rien à foutre de ton devoir à la con » sera sanctionné par le terrible zéro.



Dans la graduation de l'effort, l'enseignant devra doser sa note. Par exemple : « Napoléon a gagné la bataille de Verdun, avant d'être brûlé à Rouen par les Anglais » mérite réflexion. Napoléon n'a pas gagné Verdun, mais il a gagné d'autres batailles… Il n'a pas été brûlé, mais l'élève sait au moins que quelqu'un le fut par les Anglais, et que ça s'est passé à Rouen… Cela mérite donc un 3,5 voire un 4.

Naguère, le zéro était traumatisant pour l'élève, aujourd'hui il l'est pour le prof. Les statistiques du Ministère sont formelles… un zéro équivaut à cinq points de suture.

Fort heureusement, l'Education Nationale a fait d'extraordinaires progrès en dialectique. Du « cancre » de jadis, on est passé à « l'échec scolaire ». Le gamin n'en faisait pas davantage, mais l'ego des parents était protégé. Cette année, ils ont trouvé une formule géniale, le gamin est désormais en « situation de réussite différée… ! ». Honnêtement, ils ne méritent pas le pognon qu'ils gagnent les énarques qui inventent ça !

Jean Amadou

Allaiscopie

Alphonse Allais a dit :

« Ce sont les idées les plus simples qui viennent les dernières »

Incontestablement, il y a là de l'idée. Surtout venant d'Alphonse Allais, un homme dont une des idées forces était justement de ne jamais être à court d'idées.

En effet, en donnant une idée de la manière dont Alphonse partait d'une idée – aussi simple fût-elle – pour parvenir à une autre idée tout aussi simple que la précédente, on se rend vite compte que

cette idée-là n'était ni plus ni moins qu'une idée comme une autre, et que, en vertu du sacro-saint principe de réciprocité, on pouvait mesurer ainsi tout le chemin parcouru entre une idée à son point de départ et la même idée à son point d'arrivée. C'est là l'idée de génie d'Alphy, celle qui permet de se faire une vague idée de ce qu'est une association d'idées.

Sans vouloir donner l'impression d'avoir une idée derrière la tête, nous ne chercherons pas à sauter d'une idée à l'autre, car loin de nous l'idée de prêter à notre cher Alphonse des idées reçues, voire bien arrêtées. Et pour cause, chaque fois qu'il avait une idée en tête, il se faisait un point d'honneur à démontrer qu'il avait toujours une idée sur la question. C'est sans doute ce qu'on appelle avoir de la suite dans les idées.

A suivre…

Alain Meridjen

Ceux qui ont le sentiment de n'avoir rien compris de ce qui précède ont, en réalité, tout compris, pour la simple raison qu'il n'y a rien à comprendre…

L'humeur jaillarde

Eh ben les zenfants, vous pouvez vous vanter d'avoir de la chance que vous connaissez le Zavier, que côté bonnes affaires il en connaît un rayon. Et au jour d'aujourd'hui*, je m'ai résolu de vous en signaler une, de bonne zaffaire, que vous seriez naze de pas en profiter.
Au jour d'aujourd'hui*, yen a des qui font une enciclopaydie. C'est chez les Allaisiens que ça se passe, tout le monde est au parfum. Soit-disant qu'ils connaîtraient les mots de chez nous mieux que les autres.
Eh ben moi j'vous le dis, voilà une idée qu'elle est riche ! Pasque à première vision, ça paraît pas intéressant, si on regarde que depuis Diderot, il en a eu des palanquées, de dicos. Et les Aléziens, ils croivent peut-être qu'ils sont les premiers, mais bernique ! Même dans les dicos rigolos...
Mais zalors, me rétorquerez-vous in petto**, ousqu'elle est l'astuce pour se remplir les poches avec ?
Eh ben moi, l'astuce, je vous la révélationne ici, en avant-primeur : les gars du dicodalais, ils publient leurs travails PAR TRANCHES, une tranche par mois (ils zappellent ça des zaupuscules). Contre dix zaupuscules, on leur donnera un bouquin tout fait, avec tout ce qu'ils ont mis dans les 10. Et il paraîtrait que ça va se vendre comme des petits pains à la Fnaque et chez les Leclerc et les Carrefour et partout.
Bon, jusque-là vous me suivez, pas ? Pas à pas ? Bon. Alors maintenant, faisez bien attention à qu'est-ce que je vais vous espliquer.

Le bouquin de la Fnaque, qui va se vendre comme des petits pains il sera pas cher. Mais celui qu'aura achté les zaupuscules un par un, hein ? Qu'est-ce que vous croivez ? Qu'il en a pas plus ?
Mais détrempez-vous : les zaupuscules, il y en aura pas eu beaucoup de vendus. Et encore, juste au Petit Hébertot où qu'on fait les séances de choisir les mots... Du coup, le bouquin de la Fnaque, il vaudra qu'dalle, pendant que les zaupuscules, eux, ça deviendra des originaux de collection, des livres rares, des objets de bibliophilie, des raretés de ventes aux enchères, des convoitises de Drouot, de Sotheby's, de Christie's et même de chez Paul-Emile Rabluchon qu'a un beau stand rue de la Gaîté à Saint-Ouen.
En résumez, le conseil de tonton Zavier : ACHETEZ LES ZAUPUSCULES DU DICTIONNAIRE (peu) ACADÉMIQUE ALLAISIEN ; ça va tellement grimper en Bourse que vu d'en bas, vous en croirez pas vos jumelles !
Et on dira quoi ? MERCI TONTON !

Xavier Jaillard

** Vous avez peut-être remarqué qu'au jour d'aujourd'hui, on ne dit plus jamais "aujourd'hui", mais "au jour d'aujourd'hui". Même nos politiciens, qui sont pourtant des épées question littérature, ils disent "au jour d'aujourd'hui". Alors moi, forcément, je fais pareil.*

***Mon beau-frère, qui fait prof de français dans un lycée professionnel de techniques agricoles, me dit que c'est exactement ça qu'il faut mettre. Moi j'en suis pas sûr, mais on s'aime beaucoup, mon beau-frère et moi, vu qu'on est chasseurs tous les deux, sauf moi.*

Une assemblée de fins Littrés et joyeux drilles au Petit Hébertot

Le DA3 (*Dictionnaire de l'Académie Alphonse Allais)* est sur les rails qui le conduiront peut-être à la gare d'Aire, en tout cas vers sa première édition annuelle. A raison d'une séance plus ou moins solennelle le premier dimanche matin de chaque mois, son lexique grossit à vue d'œil.

Devant un public complice, mais néanmoins exigeant – d'où le renvoi au purgatoire, voire en enfer, d'un certain nombre des articulets proposés -, lecture est faite des dernières productions linguistiques d'académiciens de l'A3, de membres de l'A4, mais aussi de suggestions venues de la France d'en bas (= hors A3 et A4). Comme quoi nous sommes en face d'une démarche culturelle ô combien citoyenne et démocratique !
Sous les feux des projecteurs et l'œil noir de la caméra, et entourant Xavier Jaillard, débonnaire président, des maîtres de l'épigramme, du mot-valise, du calembour bon ou… du jeu de mot navrant s'en donnent à cœur joie, lisant à leur guise, parmi la récolte du mois, les définitions qu'ils souhaiteraient faire adopter. (Il n'est pas interdit de mettre en avant ses propres textes si l'on craint que les voisins n'en reconnaissent pas le sel attique…, d'une grande finesse, quoi !) Marielle Turpaud concocte en cinq sec des illustrations drolatiques.
La *vox populi* tranche, après tergiversations parfois. Les mots adoptés seront repris sans tarder (« dard-dard », dit un taon) dans un opuscule mensuel illustré, qui n'est pas guère épais, contrairement à ce que prétend un certain Tolstoï.

Jean-Pierre Colignon

En un mot comme en mille…

C'est chose faite : le cap des mille définitions mitonnées par nos talentueux rédacteurs a été franchi lors de la séance du Dictionnaire - cinquième du nom - qui s'est tenue au Petit Hébertot le 2 mai 2010.
Compte tenu du fait que nos concurrents du Quai Conti ont commencé leurs travaux en 1637, qu'ils sont réputés immortels, qu'ils ne sont pas moins de quatorze à plancher sur le sujet, et qu'ils se réunissent une fois par semaine, nous avons, en regard de nos modestes moyens, tout lieu de nous montrer satisfaits des résultats déjà obtenus et d'afficher même un certain optimisme.
En effet, nous pourrons rattraper notre léger retard au cours de la séance du 14 juin 2037 et non celle du 28 mai comme annoncé précédemment (2023 ayant été récemment proclamée année bissextile et le premier dimanche d'avril tombant un 1er mai).
Que l'on se rassure, cela ne devrait nullement contrarier notre plan de route !

A.M.

Maître Pierrot, par l'honneur allaisché…

Après avoir été couvert d'Honfleur par Philippe Davis, je ne puis répondre qu'en inversant la moralité du Corbeau et du Renard : « Cet hommage vaut bien une leçon », et la leçon, rassurez-vous, je n'en ferai pas un fromage !

Pour que la morale soit sauve, je vais vous dire pourquoi vous ne pouvez que m'envier d'avoir vécu ce que j'ai vécu. D'abord parce que j'ai eu la chance en 1954, de participer ici-même à l'inauguration du Grenier à Sel. C'était pour assurer la mise en ondes d'une émission publique d'Henri Spade : « La joie d'avoir vécu d'Alphonse Allais », réalisée à l'occasion des fêtes du centenaire de sa naissance. « La joie de vivre » était alors l'émission de Télé la plus suivie. Si j'ai été choisi pour assurer la mise en ondes, c'était sans doute parce que j'étais le collaborateur de Pierre Dac et Francis Blanche.

Puis, en 1985, 31 ans plus tard donc, pour le 80ème anniversaire de la mort d'Allais, je suis venu ici-même dans le sein de notre Académie, attiré, si j'ose dire, par une paire de « Robert », les susnommés Chouard et Rotrou, qui présidèrent à la création officielle de l'Académie. Monsieur Labiastre, en tant que Maire et membre fondateur, nous offrit alors comme résidence principale, la Mairie d'Honfleur, et comme lieu de réjouissances ce même Grenier à Sel où nous nous trouvons aujourd'hui.

Depuis, sur la Butte Montmartre – tout comme ici – je participe activement à l'intronisation des esprits les mieux tournés et les plus inconséquents de la littérature française. Alors, est-ce pour toutes ces chances et tous ces souvenirs que je devrais être récompensé ? Retournant Hamlette dans la poêle, j'évoquerais l'anglomanie d'Allais pour vous dire, l'air crâne : « Toupie or not toupie, that is the answer », dont voici, pour les ignares, la libre traduction : « Rire ou ne pas rire, là est la réponse ». Cette leçon valait bien un hommage, sans doute !

Pierre Arnaud de Chassy-Poulay

Du côté de l'entreprise

Cela semble acquis, il nous faudra travailler de plus en plus vieux pour consolider la retraite par répartition, d'autant qu'écologistes et biologistes estiment à un trimestre le gain annuel de longévité. Cette nécessité d'allonger la durée du travail intègre de fait d'être éligibles quel que soit l'âge. Ainsi, nos zygomatiques n'ont pas fini, eux non plus, de travailler. A titre d'exemple, nous sommes heureux de présenter à l'œil malicieux de notre lecteur la circulaire interne informant des festivités de fin d'année au sein d'une entreprise du Medef, telle qu'elle sera vraisemblablement concoctée par le Secrétaire du Comité d'Entreprise, vers novembre 2070.

Chers collègues,

La prochaine fête de Noël coïncidera avec mon 110ème anniversaire. Avant de nous retrouver au réfectoire, j'aurai grand plaisir à partager avec vous le Claquesin-menthe de l'amitié. Puis, nous apprécierons le menu de fête confectionné à base de carottes râpées, de compote de pommes et de vin clairet. Depuis la réfection de la cantine, un distributeur de couches culottes a été placé à votre intention près de vos casiers à bavoirs. Au dessert, le président du Cercle Littéraire dira quelques poèmes de François Coppée, de Charles Péguy et de Sully Prudhomme.

L'animation sera assurée par l'Amicale des anciens au son des musiques trépidantes de Jean Lumière, Fragson et Eugénie Buffet. L'Association féminine de danse de notre atelier de Bar-le-Duc (Meuse) nous proposera un french cancan d'autant plus frénétique que nous aurons l'honneur de recevoir la cousine de notre Présidente qui fut la rénovatrice des Sexy folies de Guéret (Creuse) à la Libération.

Voilà de quoi réjouir tout un chacun dans un open bar où la Tourtel sera servie à volonté. Nous vous espérons nombreux, y compris les plus jeunes, lesquels – pour des raisons demeurées obscures – étaient peu présents l'an passé bien que nous ayons mis l'accent sur le répertoire riche et joyeux des Compagnons de la chanson, d'André Claveau et de Damia.

Pour clore cette journée, le traditionnel tournoi de jacquet précèdera une compétition de crapette. L'équipe gagnante se verra offrir un week end à Colombey-les-Deux-Églises ainsi qu'une magnifique reproduction du clown de Buffet réalisé en gommettes par la Secrétaire du club du 5ème âge, Sébastienne Maissapoitrinetombe.

Youpi !

Le Secrétaire

P.C.C. Jean-Pierre Delaune

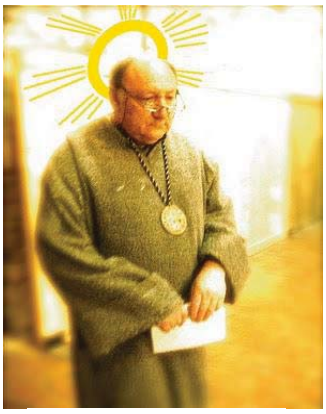
Quand saint Paul devance… Patrick Préjean à Honfleur

En ce premier jour de mai de l'an Côte de Grâce 2010, les fringants canassons des calèches honfleuraises ont regagné leur écurie pour laisser la place aux chevaux vapeur de la mythique deudeuche. Moulin ronflant et capote rabattue, Patrick Préjean, du haut de sa P.P. mobile, vient de réaliser sa confusion « académi-brantesque » et consent à ranger au placard le bel habit noir rehaussé de feuilles d'acanthe peintes en vert et jaune sur le col, ainsi que son épée ciselée à ses armoiries : une bouteille, un couteau et une fourchette ! Un rêve s'achève, un autre commence. La comète de Allais est suspendue au-dessus de sa tête. Car il connaît parfaitement Sénèque… enfin Jaillard, et il se doute bien que ce dernier lui aura concocté un dernier acte de « Popaul et Sénèkou » à la sauce allaisienne. Loin de la petite scène du Petit Hébertot, saint Paul va profiter du grand air pour dialoguer directement avec le Tout-Puissant ; il vaut mieux s'adresser au bon Dieu qu'à ses cintres. Il se demande pourtant à quelle sauce il va être mangé et quel type de costard il va se faire tailler. Le système D, la méthode J et la bure K, il les a si souvent pratiqués boulevard des Batignolles ! Et pourtant, même s'il s'attend à faire une fois encore le béatifié, à marcher sur les eaux entre Neuilly et Colombes, à changer - l'alcootest faisant foi - son quart Vittel en Beaujolais nouveau, Patrick Préjean sait qu'il devra se plier (de rire) à l'épreuve du biglotron de Jean-Pierre Delaune, aux discours multiples et variés des multiples et variés intervenants. Il se dit prêt à jouer le jeu car l'enjeu est de taille : intégrer la Très Sainte Congrégation des Académiciens Alphonse Allais. Cela passera par la visite du petit Musée, le cérémonial du Grenier à Sel, sa lecture magnifique du conte d'Alphonse Allais « Absinthes », l'apéritif offert par la municipalité et le déjeuner de gala à la Ferme de la Grande Cour.

La 2 CV ça branche énormément*

Echange musclé entre Sénèque et saint Paul

Saint Paul a un œil attentif sur ses ouailles


Sénèque ou saint Paul ?

De gauche à droite : Philippe Davis, Alain Casabona, Claude Turier, Gabrielle Jullian et Jean-Pierre Delaune

REMERCIEMENTS

Alain Casabona, Grand Chancelier de l'Académie Alphonse Allais, Philippe Davis, Président de l'Association des Amis d'Alphonse Allais, et Jean-Yves Loriot tiennent à remercier la Municipalité de Honfleur **:** **Michel Lamarre**, Maire, et **Françoise David,** Maire-adjoint.
Une mention toute particulière pour **René de Obaldia**, des deux Académies françaises, **Thierry Geffrotin**, Rédacteur en chef à Europe1, **Agnès Rispal**, notre sculpteur officiel, la République de Montmartre et ses représentants, **Frédéric Duran**, **Yvette Vouhé**, **Alain Joseph** et **Marie Cottinet**, **Marielle-Frédéric Turpaud,** Maire de la Commune Libre de Montmartre, Le Lions Club International représenté par **Claude Roberdet**, **Jean-Jacques Dufour**, **Louis Desprès** et **Brigitte Debeaupuis**, le club de 2CV de Honfleur, sous la conduite de **Martine Labbé**, **Lionel Renoux**, l'organiste barbare…
Et tous ceux, plus connus encore, que nous avons omis de citer !

** c'est aussi le titre du second roman de votre Rédac'chef, publié aux Editions « les 2 encres ».*